

Analyse de l'univers de Michel Van Zeveren

Présentation de l'auteur:



Michel Van Zeveren est un auteur-illustrateur belge, né en 1970 à Gand. Il a étudié à l'École de Recherches Graphiques (Erg) pour y faire du dessin animé. Son parcours s'est rapidement réorienté vers une formation d'illustrateur de livres pour enfants, puisqu'il exprimait le désir de pouvoir raconter ses propres histoires.

Depuis 1999, il a écrit et illustré environ 25 albums, dont 2 sans texte, tous publiés à l'école des loisirs (Pastel). Il habite actuellement Bruxelles. Ville très bien connue, entre autres pour son musée de la Bande dessinée. C'est dans le confort de son grenier que cet artiste illustre, crée et écrit ses albums.

À l'heure actuelle, une exposition sur son oeuvre fait la tournée des centres culturels et des bibliothèques de Belgique. Mes élèves et moi souhaitons qu'elle traverse l'océan, jusqu'à nous, d'ici peu!

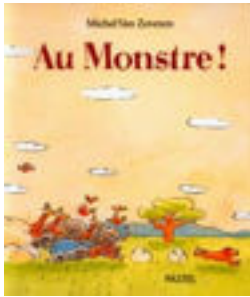
Dans une entrevue disponible sur le site de l'école des loisirs, Michel Van Zeveren partage avec nous son processus de création. Contrairement à la plupart des auteurs, les idées de ses albums lui viennent de divers croquis qu'il a réalisés et conservés dans des calepins. D'une image ou d'une série d'illustrations jailliront diverses idées qui termineront en albums cocasses.

Pour vous faire découvrir l'univers de Michel Van Zeveren, j'ai choisi de lire et d'analyser 12 oeuvres de l'auteur parmi ses plus récentes. Ses quatre premières années de créations ne seront donc pas mises à l'honneur, ainsi que ses albums sans texte.

L'auteur-illustrateur a gagné le prix LIBBYLIT du meilleur album belge en 2008 pour son album sans texte *La porte*.



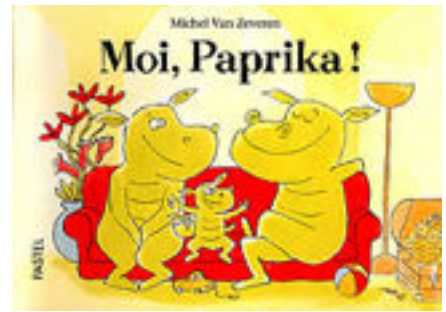
Bibliographie des œuvres lues:



Au monstre! 2003



Trois courageux petits gorilles, 2003



Moi Paprika, 2004



Et pourquoi? 2007



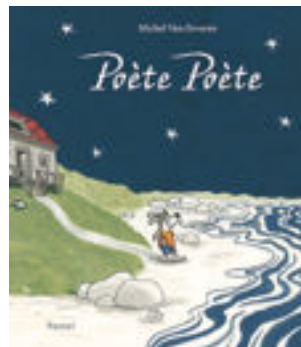
C'est à moi ça! 2009



C'est pas grave, 2010



Le dîner, 2011



Poète Poète, 2011



Pauvre petit chat, 2013



Je, tu, il m'embête, 2013



Comme un petit jaune, 2014



*Les classes vertes, 2014
(mini-roman)*

Courts résumés des albums analysés:

Au monstre!: Une grand-mère poule raconte à ses petits poussins l'histoire de leur arrière-arrière-grand-père coq et comment son arrivée dans la jungle a créé toute une panique. Dans cette histoire, le jeu du téléphone arabe existe aussi chez les animaux.

Trois courageux petits gorilles: Lors d'une nuit remplie de bruits, trois petits frères gorilles tentent de prouver lequel d'entre eux est le plus courageux.

Moi Paprika!: Paprika nous présente sa mère, son père et sa maison. Elle les aime tous et voudrait qu'ils ne soient qu'à elle seule. Mais sa petite soeur Pili-Pili ne l'entend pas ainsi.

Et pourquoi?: Le Grand Méchant Loup est affamé et veut manger le Petit Chaperon rouge. À son grand désespoir, cette dernière n'en finit plus avec ses « Et pourquoi? ».

C'est à moi ça!: Une petite grenouille trouve un oeuf. Malheureusement, plusieurs animaux de la jungle tentent de se l'approprier. À la fin, la grenouille récupère son oeuf et a toute une surprise lorsque ce dernier éclot.

C'est pas grave: Petit Lapin fait un dégât et se met à pleurer. Pour le consoler, grand lapin lui répète que ce n'est pas grave. S'enchaînent ensuite gaffes et bêtises de la part de Petit Lapin qui répète à son tour que « *c'est pas grave* », jusqu'au moment où quelque chose de grave lui arrivera.

Le dîner: Petit Lapin n'est pas très obéissant et se faisant, il deviendra le dîner du loup. Heureusement pour lui, Petit Loup n'est pas plus obéissant que lui. C'est ce qui lui sauvera la vie.

Poète Poète: Lucien est amoureux, mais il n'arrive pas à parler à l'élue de son coeur. Il décide qu'il serait plus facile de lui déclarer son amour dans un poème. Pauvre Lucien, il trouve toujours de bonnes raisons pour retarder son projet.

Pauvre Petit Chat!: Petit Chat est perdu et cherche le chemin de la maison. Beaucoup d'objets l'entourent et commentent sa situation désolante sans pour autant l'aider.

Je, tu, il m'embête: Toute une histoire embêtante qui commencera par un personnage qui s'embête. Quoi de mieux que d'embêter les autres pour se désennuyer? Tous seront bien embêtés à la fin. Ce sera bien embêtant!

Comme un petit jaune: Un petit poussin aime bien être le petit « jaune d'oeuf » entre ses deux parents « blanc d'oeuf ». Il a beaucoup d'imagination ce Petit Jaune!

Les classes vertes: SiSi doit aller en classes vertes avec l'école, mais elle est un peu inquiète de partir sans ses parents pour la première fois. Par magie, ses parents seront transformés en souris et voyageront dans ses bagages. Elle vivra beaucoup d'aventures et de premières expériences. Mais aurait-elle été mieux sans ses parents?

Ses personnages:

Les personnages sont toujours des animaux (à l'exception du mini-roman **Les classes vertes** et de l'album **Et pourquoi?**). Loup, lapin, grenouille, chats et gorilles, entre autres, sont les chouchous de l'auteur. Ils sont les vedettes des albums et se côtoient dans plusieurs oeuvres, au grand plaisir des enfants qui adorent retrouver leurs vedettes. Certains albums viennent en paires sans pour autant être des suites. C'est le cas pour les albums: **Le dîner** et **C'est pas grave**, **Le voleur de bisous** et **Trois courageux petits gorilles**.

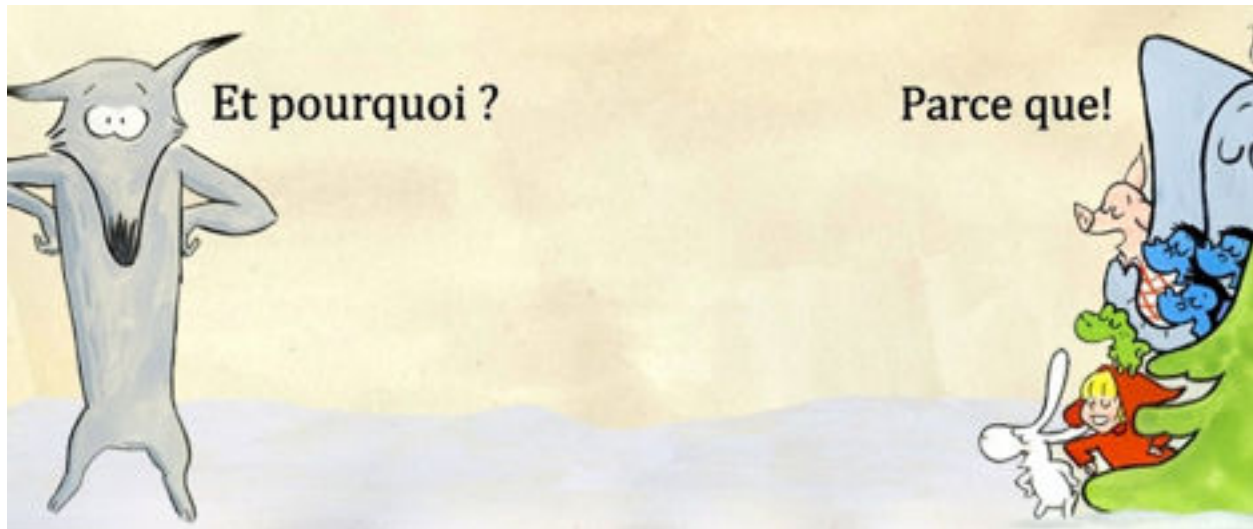


Illustration de Michel Van Zeveren réalisée pour faire la publicité de son exposition.

Les thématiques abordées par l'auteur:

Bien que les personnages soient irréalistes. Les situations vécues par ces derniers viennent rejoindre le vécu présent et passé des enfants, mais aussi des adultes qui se reconnaîtront lors de la lecture des albums. L'auteur arrive à faire le parallèle entre la vision des enfants et celle des adultes face à une même situation, avec un humour qui plaira à tous. Il exploite aussi les différentes phases de développement par lesquelles la majorité des enfants passeront inévitablement. Tous les parents se souviennent de la phase du pourquoi de leur enfant. Qui n'a jamais fait ou rêvé de faire des bêtises? Les relations avec nos parents, notre fratrie et nos amis regorgent de situations qui pourraient inspirer certains auteurs. Et que dire de la peur? La peur de l'inconnu, du noir, des bruits, d'être seul, etc. Les albums de Michel van Zeveren sont riches de thématiques à exploiter en classe, mais aussi à la maison.

Voici les douze albums classés par thème:

La peur:

Au monstre! (peur de l'inconnu)

Trois courageux petits gorilles (peur du soir, de l'inconnu, d'être seul. Le courage)

Pauvre petit chat, 2013 (peur de l'inconnu, peur d'être seul)

Les relations interpersonnelles

C'est pas grave (parents-enfants, bêtise et désobéissance)

Le dîner (parents-enfants, désobéissance et ruse)

Les classes vertes (l'angoisse de la séparation: parents-enfants)

Comme un petit jaune (parents-enfants)

Moi Paprika (frère et soeur, rivalité et jalousie)

Et pourquoi? (ruse)

Je, tu, il m'embête (élèves: la chicane et l'effet d'entraînement)

Poète Poète (L'amour)

Au monstre! (la communication, les rumeurs)

C'est à moi ça (rivalité et dispute)

Les bêtises:

Moi Paprika

C'est pas grave

Le dîner

Je, tu, il m'embête

Poète Poète (la procrastination)

Les phases de développement de l'enfant:

C'est pas grave (répéter ce qu'on attend)

Et pourquoi? (pourquoi)

C'est à moi ça! (le partage)

Comme un petit jaune (la propreté et l'autonomie)

Les règles:

Le dîner

Je, tu, il m'embête

La tonalité émotionnelle de ses œuvres:

Tout comme son compatriote Mario Ramos, Michel Van Zeveren a une tonalité fortement humoristique. Est-ce le propre des Belges de tourner des situations ou des comportements véridiques en dérision et d'en désamorcer le côté plus dramatique à l'aide de personnages d'animaux dont le loup est souvent à l'honneur? Tout au long de la lecture des albums, on peut s'y reconnaître autant comme adulte, parent, enseignant, enfant, frère, soeur, ami(e), etc. Il s'agit d'une belle série d'albums humoristiques, mais avec un fond de sérieux, idéale pour aborder des sujets d'éthique et de moral.

Les types de textes et de structures textuelles privilégiés:

Michel Van Zeveren écrit des albums hybrides, à quelques exceptions près. En effet, on retrouve principalement les types de textes narratifs et conversationnels dans dix des oeuvres analysées. Toutefois, dans l'album **Poète Poète**, il s'agit d'un texte de type rhétorique. Seulement deux des douze albums analysés ne sont pas hybrides: **Moi, Paprika!** et **Je, tu, il m'embête** ont uniquement un texte de type conversationnel.

Contrairement à d'autres auteurs, comme Michaël Escoffier, Michel Van Zeveren brise les normes linguistiques en omettant de mettre de marqueurs de paroles ou de dialogues tels que les guillemets, le tiret ou les phylactères dans plusieurs de ses albums. Quelques albums contiennent des incises, ici et là, pour annoncer les paroles «Ex: Grand Lapin dit: ».

La structure des textes de l'auteur est principalement chronologique, linéaire et très répétitive. À l'exception de l'album *Au monstre!* qui a une structure de texte enchâssée, puisqu'il s'agit du récit de l'arrière-arrière-grand-père coq raconté par la grand-mère

poule. La répétition des événements ou des paroles constituent à mon avis la «marque de commerce» de Michel Van Zeveren. C'est d'ailleurs cet aspect de la voix de l'auteur que les élèves affectionnent le plus puisqu'ils comprennent rapidement la structure de l'album et peuvent faire des prédictions.

Le rythme et la musicalité de ses choix syntaxiques et lexicaux:

Ce qui me plaît et m'impressionne à la fois chez cet auteur, c'est l'efficacité et l'impact de ses mots, de ses phrases et de ses illustrations. Il ne faut pas oublier que Michel Van Zeveren était d'abord un illustrateur avant de devenir un auteur. Ses illustrations sont détaillées et collaborent avec le texte. C'est un auteur qui s'éternise peu dans les descriptions et qui semble préférer jouer avec les mots et les détails des illustrations. Ses textes sont courts et se prêtent particulièrement au format de l'album. Les deux oeuvres qui ressortent du lot, en raison d'une quantité plus grande de texte, sont l'album **Au monstre** et le mini roman **Les classes vertes**.

Michel Van Zeveren compose la plupart de ses albums avec la présence d'au moins deux des trois aspects suivants:

- onomatopées: *Ha!, Okay!, Ouiiiin! Rhââââ!, Aaaaah, Oh! Hum!, Snif, Ouille!, Bling!, Mmm, Pfff, Houhouhououou, Bang!, iiiiiiiiiiiiii!, Haha!, etc.*
- phrases à structure particulières: *N'importe quoi!, Tous au coin!, Et à moi aussi!, Je veux!, Et rien qu'à moi! Derrière toi!, Une porte ouverte! Et pourquoi?, etc.*
- courtes phrases de types déclaratives, interrogatives, mais surtout exclamatives.

Cela n'a rien d'étonnant lorsqu'on sait que la structure de texte de la majorité des albums est, en partie, conversationnelle. L'auteur calque beaucoup ses phrases sur la forme orale. Du coup, il transgresse quelques conventions linguistiques dans la construction de plusieurs phrases négatives. En effet, ces dernières ne comportent pas de « ne ». En voici quelques exemples qui se retrouvent dans les albums **C'est pas grave!** et **Pauvre Petit Chat** : *C'est pas grave! T'as pas vu petite grenouille. C'est pas ma faute...* Comme beaucoup des personnages sont des enfants animaux, les phrases sont plus simples et courtes.

C'est plutôt en s'amusant avec de nombreuses répétitions de mots, de paroles et de phrases que l'auteur jongle avec le rythme. Michel Van Zeveren sait créer l'attente et le fou rire chez le lecteur. **Et pourquoi?, C'est pas grave, Moi Paprika! C'est à moi, ça!** en sont quatre bons exemples. Avant la fin de l'album, les élèves connaissent déjà la réplique d'un des personnages et y vont à coeur joie pour participer à la lecture. Je sais que je me répète, tout comme l'auteur. Mais c'est un aspect trop présent dans sa voix pour le mentionner qu'une seule fois.

À l'occasion, l'auteur joue avec le rythme des phrases. C'est le cas dans l'album **Trois courageux petits gorilles** qui présente plusieurs phrases dans un rythme alterné. Extrait: «*Plus loin sur le pont, il entend: Bang! Bang! Qu'est-ce que c'est? Enfin, il ouvre la porte là-bas tout au bout. Il entend: iiiiiiiiiiiiiii! Qu'est-ce que c'est? Il ne sait pas d'où viennent tous ces bruits.*» À la fin de l'oeuvre **Pauvre Petit Chat**, on trouve l'exemple d'une phrase ayant un rythme accumulatif «*Je vais te laver, te soigner, te câliner, te bichonner, te dorloter et te donner un grand bol de lait!* ».

Dans l'oeuvre **C'est à moi, ça!**, on retrouve principalement des onomatopées (Hum! Psss, Tut, Aïe! Heu! Hein? Zut! Ah!) entrecoupés de quelques phrases très courtes qui seront répétées plusieurs fois (*C'est à moi ça!, Non à moi! C'est à lui!*).

L'album **Poète Poète** a un rythme différent des autres albums. L'intention de l'auteur dans ce dernier est plus poétique, tout en gardant une touche d'humour. Il contient donc des phrases déclaratives légèrement plus longues et qui riment entre elles. «*Son coeur fait du sur-place, mais ses jambes continuent sans lui. Lucien passe, la tête sous le parapluie.*» On y retrouve parfois des rythmes binaires «*Sa vue se brouille, ses oreilles fument.* » et des rythmes ternaires «*Enfin, il se décide, se retourne, ouvre la bouche.* ».

L'auteur s'exprime avec un vocabulaire français européen plutôt accessible. Au premier regard, le registre de la langue peut paraître simpliste du fait que le texte est court. Toutefois, chaque oeuvre comporte son lot de mots et d'expressions qui peuvent créer des bris de compréhensions pour le jeune lecteur. Voici quelques exemples tirés de l'album *Et pourquoi?* «*...un grand méchant loup lui tombe dessus.* » «*...je ne me suis rien mis sous la dent...* », «*...un chasseur est à mes trousses!* », «*Pour me faire la peau!* » et «*...un marchant.* »

Dans l'album **Je, tu, il m'embête**, l'auteur joue avec les mots en utilisant le verbe « embêter » et le nom « bête » dans tous leurs sens: «*Je m'embête., T'es vraiment bête..., Loup m'embête! Mais oui, c'est pas bête., Qu'est-ce qu'elle dit la petite bête...?* »

Les débuts et les chutes de ses textes narratifs:

Les débuts d'albums de Michel Van Zeveren ne perdent pas de temps à nous mettre dans l'action. L'auteur y va généralement d'une ou deux phrases avant de nous faire entrer dans une conversation d'où s'enchaîneront toutes les péripéties.

L'auteur invente surtout des chutes à connotation moralisatrice, sans pour autant être un sermonneur. L'avantage de ce type de chute est l'ouverture qu'il permet sur de nombreuses discussions. Mais, attention! Il ne faut pas se méprendre. Bien que cela semble très sérieux, l'auteur ne l'entend pas ainsi. C'est pourquoi les chutes ont des tournures humoristiques et même parfois surprenantes.

Choix typographiques

Dans les albums de Michel Van Zeveren, le texte est toujours noir et les polices utilisées sont plutôt neutres. Il n'y a pas de jeu de couleurs ou de formes dans la typographie. Seule la grosseur des lettres change pour imiter la force de la voix ou pour mettre de l'accent sur certains mots. La façon de disposer le texte dans la page est très standard dans la moitié des oeuvres analysées. Ce sont quelques albums créés après 2004 qui démontrent le plus d'originalité à cet effet.

Traitement de l'espace et du temps:

Comme la plupart des albums sont très conversationnels, le récit dure le temps d'un échange plus ou moins long entre les personnages. Les lieux et le temps sont traités principalement dans les illustrations. Il est rare que l'auteur donne une grande importance à cet aspect dans son écriture.

Types d'énonciation:

Michel Van Zeveren utilise principalement le point de vue omniscient. C'est ce qu'on peut remarquer dans les oeuvres suivantes: *Au monstre!*, *Comme un petit jaune*, *Trois courageux petits gorilles*, *Pauvre petit chat*, *Le diner*. Outre ce type de focalisation, l'auteur écrit aussi des albums avec des points de vue externes (*C'est à moi ça*, *Et pourquoi?*, *C'est pas grave*) et des points de vue interne (*Les classes vertes*, *Moi Paprika*).

D'autres oeuvres sont plus particulières, car elles utilisent plus d'un type de focalisation. C'est le cas de l'album *Poète Poète* qui est présenté par un narrateur omniscient durant les cinq premières pages et qui ensuite change pour un point de vue interne exprimé par Lucien le poète. L'album *Je, tu, il m'embête* a aussi un type d'énonciation déroutant. Il débute par une narration interne à la première page. Ensuite, s'enchaîne une série de dialogues entre de nombreux personnages. Le seul indice d'un narrateur omniscient dans l'album *Je, tu, il m'embête* sont les incises « dit-il... ».

Ses titres:

Les titres sont généralement très courts. Ils reprennent parfois une phrase clé de l'histoire (*Au monstre!*, *C'est à moi ça!*, *Et pourquoi?*, *C'est pas grave!*) ou le thème général (*Moi, Paprika!*, *Pauvre petit chat*, *Le diner*, *Trois courageux petits gorilles*, *Poète Poète*, *Je,tu,il m'embête*). Même si les titres sont plutôt annonciateurs, l'auteur écrit ses histoires avec beaucoup de surprises quant aux tournures des événements. Seul le titre *Comme un petit jaune* peut laisser perplexe et demander la lecture de l'histoire pour en comprendre l'analogie.

Ses dédicaces:

Les dédicaces sont rares dans l'oeuvre de l'auteur. Elles se retrouvent que dans quatre des oeuvres analysées. Elles sont toutes sous la même forme: « *Pour Ella, pour Christiane, pour Kajsa, pour Christer, Nicole et Nick.* » Étant donné les minuscules parcelles d'informations sur la vie de l'auteur qu'il est possible de trouver, il est difficile de dire qui sont ces personnes. S'agit-il principalement de ses enfants, de ses frères et soeurs? S'il en a! Ce qui revient le plus souvent est un remerciement de l'auteur à la communauté française pour son soutien.

Autres faits intéressants:

*L'album *Je, tu, il m'embête* a été écrit d'après une idée originale de Michaël Escoffier

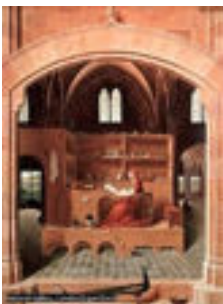
* Il y a présence d'intericonicité dans l'album *Poète Poète*



Le pauvre poète de Carl Spitzweg



La plume en main, j'ai écrit de beaux poèmes.
Et les hommes ont écrit: "Voilà pour le bébé."



*Saint Jérôme dans son étude
d'Antonello Da Messina*



* Voici quelques auteurs ayant une voix se rapprochant de celle de Michel Van Zeveren: Mario Ramos, Alan Mets, Michaël Escoffier et Stéphanie Blake.